

BANQUE ARABE POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE
(BADEA)

Rue Abdel Rahman El-Mahdi
B.P. 2640, Khartoum, Soudan

Établie par les pays arabes exportateurs de pétrole à la suite de la crise pétrolière de 1973-1974, la Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique (BADEA) a pour mandat de favoriser la coopération économique, financière et technique entre les pays d'Afrique et les pays arabes.

La BADEA a un double rôle : fournir et coordonner l'aide arabe aux pays d'Afrique non arabes; et permettre des échanges de vues sur la coopération entre les pays d'Afrique et les pays arabes.

La BADEA finance le développement économique dans les pays d'Afrique, stimule les investissements arabes dans le développement de l'Afrique et facilite la prestation des services d'aide technique aux pays concernés. Quarante et un États membres de l'Organisation de l'unité africaine qui ne font pas partie de la Ligue des États arabes sont admissibles à l'aide offerte par la BADEA; à la fin de 1996, trente-neuf d'entre eux avaient bénéficié de cette aide. Entre 1975 et 1996, la Banque a financé 226 prêts ou projets pour un montant total de 1,63 milliard de dollars US et accordé des subventions d'aide technique pour un montant de 36 millions de dollars US.

La BADEA est financée par les gouvernements des pays arabes. Elle accorde des prêts pour des projets à des conditions privilégiées et fournit de l'aide technique, principalement pour des études de faisabilité de projets.

Les conditions des prêts varient selon la nature du projet visé et la situation économique du pays bénéficiaire. Suivant les chiffres recueillis à la fin de 1995, le taux d'intérêt moyen pondéré des prêts consentis par la Banque était de 3,26 % et leur échéance, de 18,5 ans (en comptant un différé d'amortissement de 4,4 ans). Cette moyenne pondérée correspond à une subvention de 43 %.

La participation de la BADEA au financement d'un projet ne doit pas dépasser la moitié du coût total du projet ou 15 millions de dollars US. Exceptionnellement toutefois, la participation de la Banque peut aller jusqu'à 80 % du coût total du projet, à condition que ce coût ne dépasse pas 10 millions de dollars US.

À la réunion de son conseil d'administration qui a eu lieu à Marrakech du 10 au 12 mars 1996, la BADEA a présenté un « plan d'action 1995-1999 » pour 40 pays non arabes d'Afrique. À sa